

au commencement du dernier siècle. Il y avait alors, nous dit-il, une école des beaux-arts à Sainte-Anne, à vingt milles en bas de Québec. Il nous montra aussi un crucifix d'ivoire si plein de réalisme que c'était à peine si l'on osait le regarder.

Mais ce qui m'intéressa le plus, ce fut le léger scintillement d'une lampe votive que le chapelain nous fit remarquer dans un des coins de la chapelle intérieure des nonnes. Elle y fut allumée, il y a cent cinquante ans, par deux officiers français, à la prise de voile de leur sœur, et ne s'est jamais éteinte, excepté pendant le siège de 1759.

Voilà encore la matière de toute une histoire. Le fait est que Québec prête extraordinairement à la fiction. Je marche pour ainsi dire enveloppée dans un nimbe romanesque. A chaque coin de rue vous rencontrez des gens qui paraissent n'avoir rien autre chose à faire qu'à inviter le romancier de passage à entrer dans leurs maisons afin de prendre leurs portraits pour en faire des héros et des héroïnes. Et pour cela point de changement de costume ; ils n'ont qu'à poser comme ils sont. Or puisque tel est le présent, pas besoin de vous dire que tout le passé de Québec n'aspire qu'à être transformé en romans historiques !

Je voudrais que vous vissiez les maisons, comme elles sont solidement construites. Je ne puis songer à Eriécreek que comme à un amas de huttes et de cabanes d'écorce, en comparaison. Notre maison de pension est relativement peu massive et ses murs de pierre n'ont qu'un pied et demi d'épaisseur ; mais la moyenne des murailles ici est de deux pieds et deux pieds et demi. L'autre jour, Dick est allé à l'université Laval — il va partout et fait connaissance avec tout le monde — et là il a vu les fondations du Séminaire, qui ont passé à travers tous les sièges et toutes les conflagrations depuis le dix-septième siècle ; et rien de surprenant à cela, puisqu'elles ont six pieds d'épaisseur, et forment une suite de couloirs bas-cintrés, aussi puissants, dit-il, que les casemates d'une forteresse. Il y a là un vieil escalier magnifiquement sculpté qui date de la même époque.

Dick est enchanté du recteur, un prêtre. Le fait est que nous aimons tous les prêtres que nous rencontrons. Ils sont très bien et très polis, et parlent tous l'anglais, en faisant quelques légères fautes assez drôlatiques. L'autre jour, nous demandâmes à l'un d'eux, jeune homme tout à fait aimable, le chemin de la Pointe-au-Lièvre, où dit-on, les frères récollets ont bâti leur première mission, dans une plaine marécageuse. Il ignorait ce point d'histoire, et nous lui montrâmes notre guide.

— Ah ! vous voyez, le livre dit : *probablement* l'endroit. S'il avait dit : *certainement*, je le saurais. Mais *probablement*, *probablement*, vous comprenez.

Néanmoins il nous indiqua notre route. Nous descendîmes au faubourg Saint-Roch, dépassâmes l'Hôpital-Général, et nous arrivâmes à cette Pointe-au-Lièvre, fameuse en outre parce que c'est quelque part dans le voisinage, sur la rivière Saint-Charles, qu'hiverna Jacques Cartier, en 1536, et s'empara du roi indien Donacona, qu'il transporta en France. C'est là aussi que l'armée de Montcalm essaya de se rallier, après avoir été défaite par Wolfe. Je vous en prie, lisez ceci plusieurs fois à l'oncle Jack, afin qu'il sache combien je suis scrupuleuse dans mes recherches historiques.

Je suis triste et indignée de ce qu'on ait ainsi enlevé Québec aux